

"LES COMPAGNONS DE LA CHANSON"

Les marchands de bonheur

"Un pour tous, tous pour un", telle aurait pu être la devise de ces neuf garçons.

Nous sommes en 1941. La guerre est là. La France lutte. Contre l'envahisseur bien sûr, mais encore contre un moral au niveau zéro. Pourtant, les jeunes en particulier, veulent garder l'espoir de jours meilleurs. Alors, pour penser à autre chose, ils chantent. Ils sont ainsi une quinzaine, dont deux filles, du côté de Lyon, en zone libre, à se retrouver chaque fois que cela est possible afin de tuer le temps plutôt que les hommes. Et ce qu'ils font n'est pas si mal. Au fil des vocalises pourtant, certains, sans doute moins doués ou moins motivés, quittent le groupe lequel ne comptera plus alors que onze éléments. Suffisant pour prendre un nom,

Musique" deviennent "Les Compagnons de la Chanson". Jean-Louis Jaubert, un Mulhousien, sera leur chef. Ses huit compagnons (les biens nommés) se nomment Guy Bourguignon, Jean Broussolle, Jean-Pierre Calvet, Jo Frachon, Hubert Lancelot, Fred et René Mella et Gérard Sabbat. Tous ne rejoindront pas le groupe en même temps, mais les "vrais" Compagnons, ce sont eux.

A eux l'Amérique

Au début, leur répertoire est essentiellement basé sur le folklore. "Perrine était servante", "l'Ours", "Le roi a fait battre tambour", "Ma maison", etc. Ils n'utilisent aucun instrument de musique. Neuf voix à capella. Devenus militaires, ils seront invités par le général De Lattre de Tassigny à chanter au Théâtre aux Armées. Vêtus d'une chemise blanche et d'un pantalon sombre, ils sont un peu statiques lors de leurs premières représentations sur scène. Mais cela ne durera pas. Surtout à compter de leur rencontre avec Edith Piaf en 1944. La "Môme" croit en eux et va les aider. "Elle a été notre révélateur" reconnaît Jean-Louis Jaubert qui fut un temps son petit ami. Nous lui devons beaucoup. En 1946, elle les amène aux Etats-Unis. Ils y triompheront deux saisons de suite, faisant même un peu d'ombre à Edith. Ils tourneront un film avec elle, "Neuf garçons et un cœur" en 1948, dont "France Loisir" propose une réédition. Toute l'Europe les acclamera. Le Moyen-Orient leur réservera un accueil sans pareil. Ils feront également une tournée en compagnie des Petits Chanteurs à la Croix de bois avec lesquels ils proposeront une superbe version de "Mes jeunes années". Avec Edith Piaf, ils chanteront entre autres "Les trois cloches", une chanson qu'ils avaient au départ refusée. Piaf leur proposera alors de l'interpréter avec eux. Ce sera un



Les Compagnons. De gauche à droite: Gérard Sabbat, Jean-Louis Jaubert, Jean-Pierre Calvet, Guy Bourguignon, Fred Mella, Jo Frachon, Jean Broussolle, Hubert Lancelot, René Mella.

succès mondial. Et toujours sans le moindre instrument de musique.

Mais ce style leur sera un peu reproché, surtout en France. Ils réussiront alors un spectaculaire mutation. Pour commencer, des paroles et des musiques seront empruntées au répertoire mondial. Puis ils se mettront à créer leurs propres chansons grâce à Jean Broussolle (compositeur) et Jean-Pierre Calvet (parolier). Ils apprendront vraiment la musique et à se servir des instruments. "Nous apprenions au fur et à mesure des besoins créés par les chansons" raconte Jean-Louis Jaubert. Charles Aznavour écrira pour eux "La mama", "Que c'est triste Venise", etc. Leurs représentations deviendront de vrais spectacles. Ils retourneront aux Etats-Unis avec le même succès, entrant dans le cercle très fermé des artistes français réclamés et acclamés par les Américains. En France, en 1962, les disques Polydor leur offrent un pont d'or afin de les inciter à quitter Pathé-Marconi. Ils ne laisseront pas passer l'occasion. L'Olympia, Bobino et les plus grandes salles de province comme les plus petites se les disputent. Bien sûr la vie n'est pas toujours rose. Guy Bourguignon meurt en 1969. Il ne sera pas remplacé. En revanche Michel Casset dit Gaston, se substituera à Jean Broussolle lequel fait valoir ses droits à la retraite fin 1972. La vie privée, elle, n'est pas toujours simple à organiser et à gérer. Leurs épouses acceptent mal les longues séparations. Mais le succès professionnel ne se dément pas.

Tous les honneurs

Arrive pourtant le jour où il faut tourner la page. Commencée fin 1980, la tournée d'adieu ne s'achèvera que le...15 mars 1985. Les Compagnons auront donné plus de dix mille spectacles sur les scènes de soixante pays. Quatre cents chansons se-

ront venues égrener le temps durant quarante années. Ils sont faits Commandeurs des Arts et Lettres. Reçoivent deux fois le Grand Prix du disque décerné par l'Académie Charles Cros. Sont faits Citoyens d'honneur de la ville de Québec. Sont reçus au ministère de la Culture et à la mairie, de Paris. Bref, les honneurs pleuvent. "Notre histoire c'était vraiment une aventure confiée Jean-Louis Jaubert. "Nous ne savions pas du tout où nous allions. Absolument rien ne laissait présager ce qui aller arriver. Notre exis-

Paul Tourenne, un ancien du groupe "Les Frères Jacques", et Pierre Jamais, un ex des "Quatre Barbus". Nous exposons des photos prises au hasard de nos voyages."

Fred Mella avait et possède toujours une voix exceptionnelle. Son arrivée chez Les Compagnons avait permis au groupe de passer au stade supérieur. A lui donner une autre dimension. D'un groupe qui chantait, ils étaient devenus des artistes. Décoré de l'Ordre national du Mérite, il eut la surprise le jour de la cérémonie, de voir arriver Liza



Charles Aznavour et Liza Minelli pour fêter Fred Mella.

tence était un défi à la guerre. Il est certain que la même aventure est impossible aujourd'hui."

Ainsi se termine le roman des Compagnons...ou presque, en particulier pour Fred Mella. Le soliste à la voix d'or, assène en effet une magistrale clé de sol à sa retraite et poursuit, à 68 ans, une carrière en solo. "Je suis resté à la retraite trois mois" dit-il. "Je devenais impossible à vivre. Alors je suis reparti. Aznavour m'a écrit quelques textes et musiques et je reprends des chansons des Compagnons que je réadapte pour une seule voix. Je fais en moyenne 70 galas par an et je viens de sortir un C.D. Le reste du temps, je le consacre à monter des expositions photographiques avec deux amis,

Minelli venue tout exprès des Etats-Unis pour le congratuler. Une sacrée reconnaissance.

Au fait. Et si nous chantions... "Mes jeunes années, courent dans la montagne Courant dans les sentiers pleins d'oiseaux et de fleurs Et les Pyrénées chantent au vent d'Espagne Chantant la mélodie qui berça mon cœur...

Claude DUPEYRON



L'affiche du film "9 garçons et un cœur".

d'autant que leurs voix commencent à franchir les frontières du Rhône grâce à quelques spectacles donnés ça et là. Ainsi vont naître "Les Compagnons de la Musique". Ces derniers abandonneront en cours de route deux de leurs camarades portant le groupe à neuf, et ce, jusqu'à la fin de l'aventure...quarante ans plus tard. Fin 1943, l'événement aura été l'arrivée de Fred Mella à la superbe voix de ténor. Il apportera le plus qui manquait. En 1946 "Les Compagnons de la



Edith Piaf et Les Compagnons. Une histoire indissociable.